

Mardi 25 janvier 2000

Soirée des élèves

Comme l'an dernier, la soirée des élèves de l'école de Musique se déroule au Centre Dramatique National (CDN), avenue Droz à Besançon.

Cette année, les parents sont venus en nombre et la salle est plutôt bien remplie.

La première partie de la soirée est consacrée aux différentes classes de l'école, sous la direction de leurs professeurs respectifs. Les morceaux exécutés le sont à deux, trois, quatre et même huit élèves, selon le niveau de difficulté.

La classe de Clarinettes, dirigée par Brigitte Bassene, présente "Canzonetta" de Rúnsky-Korsakov"; "Le temps des cathédrales" et "A boy named Paul", du Swedish folksong (?). On suppose qu'il s'agit tout simplement d'une musique traditionnelle suédoise. Pauvre français !

La classe de hautbois de Pierre-Alain Fallot propose deux mélodies folkloriques irlandaises et hongroises, (tient, bizarre qu'on n'ait pas dit : two Irish and Hungaried folksongs !).

La classe de flûtes de Delphine Cuenot et Odile Gérard, toujours bien fournie (c'est décidément l'instrument à la mode) présente "Ah, vous dirais-je Maman" de Mozart ; le "Choeur des Mariniers" de Jean Philippe Rameau ; la "Bourée" de Haendel et un Duo de Mozart. Il s'agit indubitablement de la classe la plus "classique" de l'école.

La classe de saxophones de Sonia Lamidien (professeur dont il faut louer la présence assidue aux concerts de l'orchestre depuis un an), exécute l'inévitable "Alphabet" de Mozart ; "Flash Jass" (qui n'est pas de Mozart) et "Blues" (qui n'est pas non plus de Mozart).

Eric Verpillat avec sa classe de grands élèves (il faut dire que pour tenir et souffler dans un tuba, il est préférable d'avoir quelque peu dépassé la puberté...) présente "Intrada à trois et "Réjouis-toi mon âme" de Jean-Sébastien Bach.

Enfin, Laurent Silvant, avec ses cinq élèves trompettistes exécute "A King Court" et "Hunter Chorus" de Weber.

La seconde partie est consacrée à la classe d'orchestre, à l'Ensemble des Cuivres et à la prestation de l'Orchestre d'Harmonie Municipal.

Contrairement à l'habitude, la grande majorité des parents et de leur progéniture est restée pour la seconde partie. C'est plutôt bien car nous allons jouer devant une salle encore remplie, ce qui est nettement moins déprimant que devant une salle vide !...

La classe d'orchestre, commune aux écoles de musique de l'Harmonie Municipale et de l'Harmonie des Chaprais, est co-dirigée par Pierre-Alain Fallot et par Stéphane Mathias.

Samedi 4 mars 2000

Concert à l'Opéra-Théâtre

Il est plutôt rare que nous donnions un concert un samedi soir au Théâtre Municipal, cela devrait nous amener un certain public, surtout que nous avons monté cette soirée avec nos collègues de l'Orchestre d'Harmonie des Chaprais.

En effet, par un malencontreux hasard (comme dit la chanson) nous avons programmé le même soir deux concerts, l'un au théâtre, l'autre au grand Kursaal, à 50 mètres de là.

Compte-tenu de la clientèle potentielle, il a été jugé plus pertinent de regrouper les deux formations en une seule soirée au théâtre et de partager la mirifique recette attendue de nos popularités ainsi additionnées.

Après les mots de bienvenue d'usage des deux présidents, Jean Ponçot et Marcellin Bastin, à une salle effectivement plutôt bien remplie, le concert débute, avec en 1ère partie l'Orchestre d'Harmonie Municipal de Besançon.

Sous la baguette de J. Berçot, nous exécutons successivement :

- Ross Roy, Ouverture de J. de Haan
- Et In Terra Pax, de Jan Van der Roost, qui laisse la salle sans voix mais avec de longs applaudissements
- Czardas, d'André Waignein
- Quand la musique est bonne (J. J. Goldman)
- Bad Leroy Brown, de J. Croce
- une des chansons les plus mythiques de Frank Sinatra.

La 2ème partie du concert est animée par l'Orchestre d'Harmonie des Chaprais, avec :

- Song of Freedom, de M. Schneider, sous la direction de Jean Claude Mathias,
- Celtic Ritual de John Higgins, sous la baguette de Stephane Mathias,
- Zigeunerweisen, de Pablo de Sarasate,
- Concerto de Thierry Arnoux, dirigé par Thierry Arnoux, avec au violon solo Hasan Bakalli, Albanais de Tirana, qui depuis 1993 se produit avec l'Orchestre de Besançon (à cordes celui-là), l'ensemble Da Camera et dans d'autres formations de Bourgogne et Franche-Comté,
- The New Village, de Kees Vlak,
- Rivieren Circus, également de Kees Vlak,

Cette soirée réussie se termine salle des Chaprais, rue Weiss, par un buffet dînatoire bougrement bien mérité.

Samedi 27 mai 2000

Concert à la Tour de Scay

En ce samedi de printemps, nous avons été invités par l'association des Sept Vallées, qui nous avait déjà conviés à un concert en 1999 à Bonnay, pour un concert dans l'église de la Tour de Scay, charmant village perdu entre Marchaux et Rougemont.

Comme l'an dernier, il fait très beau et de plus, l'église n'est pas glaciale comme celle de Bonnay. Par contre, elle est aussi petite et comme nous sommes une bonne cinquantaine, nous nous trouvons un peu à l'étroit dans le chœur.

Un "petit" raccord préalable nous a permis de vérifier qu'une formation aussi importante n'est pas particulièrement adaptée à un si petit lieu et que le public va certainement en prendre "plein les oreilles", même en prenant garde de jouer de manière mesurée.

Après les propos de bienvenue de l'organisateur du concert et du Conseiller Général du Canton de Marchaux, toujours fidèle au rendez-vous, le concert débute à l'heure dite dans une église à peu près remplie.

Tout le répertoire du moment va y passer, soit quelques dix morceaux ! :

"Ross Roy", "The Forest Battle" du "Retour of the Jedi", Shirim, "Czardas" de Waignein, "El In Terra Pax" (qui impressionne le public comme d'habitude...), "Die Libelle" de Joseph Strauss (dont la relative lenteur d'exécution fait plutôt penser à Die Elefant), "The New Village", "Al Centenario" ; avec Nicolas comme soliste, "Bord Leroy Brown" si cher à Frank Sinatra ; enfin, "I will survive", machin plus ou moins disco dont la musique a dû être élaborée par un ordinateur détraqué (si on peut parler de musique...).

La soirée semble avoir plu au public et nous nous retrouvons vers les minuit devant un casse-croûte bien mérité après un tel marathon musical.

Cela dit, compte tenu du niveau de la prestation fournie, nous aurions mérité un bout de fromage ou de brioche. "S'ils veulent de la brioche, qu'ils mangent du pain !" aurait dit Marie-Antoinette).

Enfin, nous tacherons de faire (encore) mieux la prochaine fois de façon à obtenir le bout de Comté convoité dans notre contrat.



Samedi 24 Juin 2000

Festival des 4 Vallées

Ce que nous considérons comme le "pensum" de l'année se déroule ce samedi 24 Juin dans la grande salle polyvalente de Novillars.

Celle-ci est noire de monde et il y fait une chaleur d'enfer. D'ailleurs on trouve en arrivant une horde de musiciens de toutes formations la cravate de travers et une canette de bière à la main, ce qui constitue un signe qui ne trompe pas : on est bien en présence d'un festival d'harmonies et on est en été !...

Nous passons en dernier, en commun avec l'orchestre des Chaprais. Cela devient décidément une - bonne - habitude bien que ce soir la maigreur des effectifs réciproques ne nous ait pas vraiment laissé le choix.

Avec une seule (et minuscule) répétition en commun, nous interprétons deux morceaux de nos répertoires réciproques avec Chefs croisés : Jean-Claude Mathias dirigeant "ET IN TERRA PAX" et Jacques Berçot "The New Village". De la haute voltage musicale et sans filet s'il vous plaît...

Il faut croire que nous sommes sacrément bons car nous nous sortons de la difficulté avec une telle maestria que le public, pourtant en partie composé de musiciens, nous décerne une véritable ovation.

Vu le travail fourni et les litres de sueur dépensés dans cette fournaise, les bouteilles de bière (moyennement) fraîche qui nous sont servies à la sortie ne constituent qu'un bien modeste réconfort : s'abreuver d'applaudissements c'est bien, mais étancher sa soif, c'est mieux !

Samedi 21 octobre 2000

Concert à Mamirolle

En cette froide soirée d'octobre, nous sommes invités par l'association Famille Rurale de Mamirolle à donner un concert en la salle des fêtes de cette sympathique commune au nom de fromage (à moins que ce ne soit le contraire) dont Jacques Berçot est un des honorables administrés.

Ce concert est l'occasion de présenter en public quelques morceaux nouveaux que nous devrons exécuter lors du concert de Sainte Cécile en novembre prochain à Besançon, le tout savamment mixé avec des œuvres du programme 2000.

En arrivant à la salle des fêtes, perdue en rase campagne, nous nous apercevons que la mixité ne portera pas que sur les œuvres musicales puisque la soirée semble avoir été couplée avec la fête foraine toute proche. Les forains en attente à cette heure d'éventuels clients (la froidure et la petite pluie persistante n'étant pas de nature à inciter aux promenades en auto-tamponneuses) semblant aussi surpris de nous voir débarquer que nous de les trouver à la porte de la salle de concerts. On imagine déjà les "et allons-y la jeunesse !" hurlés par les hauts-parleurs s'intercalant entre les mouvements de "Mythologica" ou les volettements légers de La Libellule !

A l'heure dite, c'est à dire 20 h 45, à part les musiciens sagement placés dans l'attente du coup de baguette libérateur, il n'y a quasiment personne dans la salle. Nous laissons donc tourner les aiguilles une bonne vingtaine de minutes supplémentaires afin de permettre à une quinzaine de personnes de venir tout doucement s'installer. Avec les accompagnateurs habituels et les organisateurs, le public doit bien atteindre une trentaine de personnes à 21 h 15. Pour un orchestre d'environ soixante exécutants présents, c'est plutôt un rapport réconfortant : 1 musicien pour 0,5 spectateur, ou 2 pour 1 c'est comme on veut.

La quinzaine de spectateurs payante va pourtant en avoir pour son argent : 11 morceaux, soit presque un chacun !

Vont en effet être exécutés :

- o Metalla, de Jan Van des Roost
- o Mythologica, avec Alexandra Berçot en percussionniste soliste
- o The New Village, de Kees Vlak
- o A Tribute to Lionel, avec Alexandra Berçot au vibraphone solo
- o De Libelle de Joseph Strauss, sous la direction de Marc Boget
- o Shirim, de Piet Swerts
- o The Forest Battle, de John Williams

- Czardas, d'André Waignein
- Al Centenario, de Ferrer Ferran
- Pops in the Spots, de Rolan Kernen, sous la direction d'Alain tempesta
- I will Survive, de Dino Pekaris

Malgré nos efforts, oh combien louables devant une aussi famélique assistance, les applaudissements sont aussi maigres que le public ! De quoi dégoûter le plus motivé des musiciens !

Cette triste soirée se termine cependant par un sympathique casse-croûte organisé par l'Association Famille Rurale. Il n'est pas très copieux, mais même ainsi son coût n'a certainement pas dû être couvert par la recette de la soirée.

Dimanche 26 novembre 2000

**Concert donné dans le cadre du
25^{ème} anniversaire du jumelage
BESANCON-NEUCHATEL (CH)**

A l'occasion du 25^{ème} anniversaire du jumelage de Besançon avec la ville de Neuchatel (Suisse), l'Orchestre d'Harmonie Municipal donne un concert en commun avec la "Musique Militaire de Neuchatel", ce 26 novembre à l'Opéra-Théâtre.

En fait, cette formation n'a de militaire que le nom et d'une certaine façon l'uniforme (encore que celui-ci soit un peu plus coloré que l'uniforme vert de gris actuel de l'Armée Suisse).

En réalité, il s'agit de la société musicale officielle des communes de Neuchatel, Saint-Blaise, Marin et Hauterive. Peut-être cette formation, forte de 55 musiciens dirigés par Monsieur Frédéric MONARD, a-t-elle été effectivement militaire lors de sa création en 1859.

La présentation qui en est faite au public reste muette sur le sujet.

A propos de public, celui de ce soir est tout à fait satisfaisant : le balcon est plein ainsi qu'une partie du parterre. Indéniablement les bisontins aiment les petits suisses.

La première partie est assurée par l'Orchestre d'Harmonie de Besançon avec cinq oeuvres pour orchestres à vent.

- Metalla de Jan Van der Roost,
- The Forest Battle de John Williams,
- Shirim de Piet Swerts,
- Mytho-Logica de Karl-Heinz Köper, pièce en trois parties pour timbales et orchestre,
- A Tribute to Lionel, arrangement d'œuvres de Lionel Ampton.

Ces deux derniers morceaux font intervenir en soliste Alexandra Berçot, actuellement élève au Conservatoire Supérieur de Genève et percussionniste à l'Orchestre de la Suisse Romande.

Nous nous tirons fort bien des difficultés bien réelles des différents morceaux et obtenons du public de vifs applaudissements, adressés notamment à Alexandra pour sa prestation de soliste.

La seconde partie du concert est consacrée à la "Musique Militaire de Neuchatel" qui se présente sur scène dans de rutilants uniformes rouges et bleus qui doivent coûter un prix astronomique (surtout en francs suisses) à côté desquels nos tenues de concert noires et grises nous feraient ressembler à des pingouins asténiques.

Pendant toute la longue prestation de l'orchestre suisse, leur porte-drapeau va rester au garde-à-vous shako sur la tête dans un coin de la scène : c'est beau la rigueur suisse !

Sont successivement exécutés, sous la direction de Frédéric Monard :

- Asterix et Obelix contre Cesar de Goldmann sur un arrangement de Wilson
- Liverpool sound collection de Sahashi
- Perhaps love avec arrangement de Fraser
- Boogie Woogie for drums de Haefeli
- Bundesrat Gnägi-Marsch de Benz
- Show'in Saints de Kolasch
- Tricky Trumpets de Evers
- S'Bärner Oberland de Haefeli
- Peter Gunn de Mancini sur un arrangement de Edmonson
- Speedy Gonzales de Kaye / Kolasch

Un pot de l'amitié clôturera la soirée avant que nos amis helvètes reprennent le chemin de l'Helvétie.



Un siècle en chansons

Avec
les ensembles vocaux

Jubilate
la Clé des Chants

Sous la direction de
Jeanne-Marie Moinel

Et l'orchestre
d'harmonie municipale
de Besançon

Sous la direction de
Jacques Berçot

